

OTAN : actualisation du concept stratégique et complémentarité navale franco-américaine



Le resserrement du partenariat stratégique entre la Russie et la Chine est perçu par l'OTAN comme déstabilisateur de l'ordre international. Pour les Etats-Unis, l'importance de la présence navale française dans la zone indopacifique contribue de façon significative à la sécurité régionale.

Un document de l'OTAN, rendu public lors du sommet des 29-30 juin 2022 à Madrid, réactualise le concept stratégique de 2010. Le 11 juillet, une source de l'Etat-major de la Marine française a indiqué les perspectives navales avec les Etats-Unis. Le même jour, l'Etat-major des armées (EMA) a exposé la situation du conflit en Ukraine.

Situation en Ukraine. Les gains territoriaux au Nord de la Crimée et à l'Ouest du Donbass augmentent (*stries rouges sur la carte*). Selon l'EMA, les frappes russes (*astérisques jaunes*) demeurent intenses sur toute la ligne de front et dans

la profondeur, surtout sur le Donbass, et ciblent à nouveau les régions de Sumy et Chernihiv. L'artillerie ukrainienne vise les dépôts logistiques russes. *Sur le front Nord*, les frappes ont repris au Nord-Ouest et les combats se poursuivent autour de Kharkiv (1). *Sur le front Est*, les forces russes poursuivent leur offensive, lente et méthodique, vers les localités de Sloviansk et Kramatorsk. Les forces ukrainiennes tiennent leurs lignes de défense (2). *Sur le front Sud*, la situation s'est stabilisée. Les forces ukrainiennes font face aux dernières lignes de défenses russes dans les régions de Kherson et Zaporizhia, ciblant leurs approvisionnements sur leurs arrières (3). Selon la source navale française, cette guerre permet d'exploiter les erreurs de la Russie et d'évaluer ses capacités tactiques terrestre et navale (Île aux Serpents). Elle souligne le risque de chantage alimentaire en Afrique, en raison du contrôle russe de la mer Noire. Au 11 juillet, la Russie avait tiré plus de 1.000 missiles de croisière, dont une centaine depuis la mer. En conséquence, la Marine française portera ses efforts sur la lutte contre les drones et le brouillage des communications.

Russie et Chine. Pour l'OTAN, la Russie constitue la principale menace pour la paix et la stabilité dans la zone euro-atlantique. Avec des moyens conventionnels, cyber ou hybrides, elle tente d'exercer un contrôle direct et d'établir des sphères d'influence par la coercition, la subversion, l'agression et l'annexion. Brandissant la menace nucléaire, elle modernise ses forces nucléaires et développe de nouveaux vecteurs à capacités conventionnelle et nucléaire aux effets perturbateurs. Outre la déstabilisation des pays situés à l'Est ou au Sud du territoire de l'Alliance atlantique, elle entrave la liberté de navigation dans l'Atlantique Nord, zone d'acheminement de renforts militaires vers l'Europe. Son intégration militaire avec la Biélorussie et le renforcement de son dispositif militaire en mer Baltique, mer Noire et Méditerranée sont considérés comme portant atteinte à la sécurité et aux intérêts des pays de l'Alliance atlantique. Toutefois, estimant ne pas présenter une menace pour la Russie, l'OTAN ne cherche pas la confrontation et souhaite maintenir des canaux de communications pour gérer et réduire les risques, éviter toute escalade et accroître la transparence. Par ailleurs, selon l'OTAN, la Chine renforce sa présence dans le monde et projette sa puissance par des moyens politiques, économiques et militaires. Elle cible notamment les pays de l'Alliance atlantique par des opérations hybrides ou cyber malveillantes, une rhétorique hostile et des activités de désinformation. Elle tente d'exercer une mainmise sur des secteurs économiques et industriels clés, des infrastructures d'importance critique, des

matériaux (terres rares) et des chaînes d'approvisionnements stratégiques. En outre, elle sape l'ordre international fondé sur des règles, notamment dans les domaines spatial, cyber et maritime (entraves à la liberté de navigation).

NRBC, cyber, technologies, climat. Selon l'OTAN, des Etats et des acteurs non-étatiques hostiles recourent à des substances ou des armes chimiques, biologiques radiologiques ou nucléaires, qui menacent la sécurité des pays de l'Alliance atlantique. Ainsi, l'Iran et la Corée du Nord poursuivent leurs programmes d'armement nucléaire et de missiles. La Syrie, la Corée du Nord, la Russie et des acteurs non-étatiques ont déjà employé des armes chimiques. La Chine développe son arsenal nucléaire à un rythme soutenu et met au point des vecteurs de plus en plus sophistiqués. Dans le cyberspace, théâtre d'une contestation permanente, des acteurs malveillants essaient d'affaiblir la défense de l'OTAN en cherchant à endommager des infrastructures d'importance critique, perturber le fonctionnement des services publics, dérober des renseignements, voler des contenus soumis à la propriété intellectuelle ou entraver des activités militaires. En outre, des pays compétiteurs stratégiques et des adversaires potentiels de l'OTAN investissent dans des technologies émergentes ou de rupture, capables d'endommager ses capacités spatiales, et de cibler ses infrastructures civiles ou militaires. Enfin, multiplicateur de crises et de menaces, le changement climatique provoque une montée du niveau des mers et des feux de végétations, désorganisant des sociétés. Souvent appelées à intervenir en cas de catastrophe naturelle, les forces armées doivent désormais agir dans des conditions climatiques extrêmes.

Zone indopacifique. Face à la Chine, les Etats-Unis ont besoin d'Alliés, indique la source navale française. Ils ont pris en compte l'implantation de la France dans la zone indopacifique, car ils partagent avec elle la même prudence vis-à-vis de la Chine, la nécessité de la prévention des combats dans la région et le souhait d'y limiter le développement des activités militaires. Depuis la seconde guerre mondiale, la Marine américaine domine les océans. Mais la Marine chinoise développe ses capacités de mener des opérations de coercition et de se déployer dans le monde, comme l'a démontré l'escale d'une frégate chinoise à Bata (Guinée). Elle a mis au point un porte-avions à catapulte et son avion spécifique et a loué des sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) russes de la classe Akula. Autre alliée des Etats-Unis dans la région, l'Australie a annulé le contrat de sous-marins avec la France pour se tourner vers eux. Or le taux de remplacement dans

la Marine américaine est passé de 2 unités par an à 1 par an, repoussant à 2040 la perspective pour l'Australie de prendre livraison de SNA opérationnels, à prélever sur la flotte américaine. Pour se renforcer dans le Pacifique, les Etats-Unis ont réduit de 70 % leur présence dans l'océan Indien, compensée par celle de la France, dont la posture stratégique dans la zone indopacifique complique l'analyse géopolitique de la Chine.

Interopérabilité navale. Selon la source navale française, des arrangements techniques entre les Marines américaine et française portent sur la validation, à différents niveaux, des systèmes d'informations concernant le commandement, les sous-marins et l'avion de chasse F-35 C. La 4ème génération de ce dernier en augmentera la furtivité, mais la 5ème entraînera un comportement différent, enjeu de la coordination avec le Rafale Marine

Loïc Salmon

Union européenne : présidence française, acquis de la défense

Ukraine : hégémonie navale russe en mer Noire

Stratégie : l'action de la France dans la zone indopacifique